

**LA TRANSFORMATION DES MENTALITES
PENDANT LA PERIODE DE PASSAGE DU COMMUNISME
A LA LIBERTE D'ENTREPRENDRE**

L'ensemble des habitudes intellectuelles, des croyances, des comportements caractéristiques d'un certain groupe humain forment la mentalité de ce groupe.

Comme on peut le remarquer, cette définition de la mentalité contient les concepts d'habitudes intellectuelles, de croyances et de comportements. Nous allons les analyser pour voir, par la suite, comment nous pouvons les utiliser dans le but de tirer le maximum de profit dans cette période de passage du communisme à la liberté d'entreprendre.

Pour un peuple, les habitudes intellectuelles ou les façons de penser et de réfléchir trouvent leurs sources autant dans le passé lointain de son histoire que dans le quotidien qu'il est en train de vivre.

Concernant l'aspect historique, ses traditions et ses croyances lui servent pour saisir, par comparaison, les bénéfices et les avatars de la vie qu'il est en train de mener.

Le même principe de comparaison agit aussi dans ses comportements courants quand il rapporte sa propre vie à d'autres peuples qui vivent des situations analogues aux siennes ou des peuples qui vivent des situations complètement différentes.

Ainsi, ces trois concepts de la définition de la mentalité sont étroitement liés et inséparables, et forment la dynamique quotidienne des comportements d'un peuple.

Dans la période qui nous préoccupe, celle de l'aboutissement de la prospérité dans la vie d'un peuple, le changement ou la transformation des mentalités est une des conditions de base, je dirai *sine qua non*, pour atteindre cet objectif. Sans cette transformation, les comportements des gens conservent les réflexes acquis dans la période précédente, reproduisant le même mode de vie dont on sait qu'il n'apporte pas la prospérité.

Comment faire pour réaliser cette transformation ?

Tout d'abord tenir compte du fait principal que, pendant le communisme, l'esprit d'entreprendre a été anéanti par la politique totalitaire, dogmatique, et faite contre toute forme de liberté, contre toute croyance et contre toute tradition, c'est-à-dire contre tout repère possible pourvu que les citoyens ne trouvent pas les possibilités d'évaluer et d'apprécier leur vie, donc d'avoir une autonomie de réflexion. Ceci a créé une contre mentalité, dont l'aboutissement est le contrôle total de la pensée libre du peuple, en la remplaçant par celle, unique, des dirigeants.

Revenir à la mentalité spécifique du peuple, celle de son évolution historique, demande du temps, ne se réalise pas du premier coup. (Voir les pays de l'Est Européen).

Pour autant, il existe des possibilités d'accélérer ce processus de transformation.

La première est d'informer, et de former, le peuple que la liberté est la principale nécessité d'une vie normale dont le critère fondamental est que chaque citoyen trouve son identité tel qu'il pourra mettre en évidence les dons avec lesquels il est né.

Ceci apportera la confiance, l'autonomie de penser, l'assurance que la vie implique la liberté et que celle-ci est bénéfique pour tout le peuple.

Pour cela, tous les moyens de communication doivent agir d'une manière continue, sans relâche. Il n'y a pas d'économie d'effort dans ce domaine, car il ne faut pas oublier que les retombées à moyen et long termes sont incalculables !

Une deuxième possibilité est l'apport du savoir des ressortissants du pays qui vivent dans le monde libre. C'est une richesse qui appartient autant au pays dans lequel ils vivent qu'à leurs pays d'origine. Car si on doit admettre que le mélange des cultures et des sensibilités sont nécessaires et bénéfiques à la communauté internationale, on doit aussi admettre, au nom d'une justice de liberté, qu'elles sont d'autant plus nécessaires à un peuple qui fait l'effort de retrouver sa liberté et son identité !

En plus de cela, ces ressortissants, ont quitté le pays justement par ce qu'un système anti-humain et contre la nature libre de l'homme a anéanti leur liberté, car dans le cas contraire ils auraient vécu dans leurs pays d'origine.

L'expérience des pays de l'Est montre que les citoyens de ces pays ont peur que leurs anciens compatriotes du monde libre viennent les dominer, en tirant le maximum d'avantages au détriment de leurs intérêts immédiats. C'est l'état psychologique de la peur permanente dont la cause est le régime communiste précédent.

Pour combattre cet état psychologique, il y a nécessité à ce que dans la première étape cette influence soit présente dans les domaines d'activités à caractère social et économique, de façon que les citoyens du pays se rendent compte des bénéfices immédiats et qu'ils puissent concevoir le bien fondé de cette présence, et de son éventuel élargissement.

Une troisième possibilité, et non des moindres, est celle des domaines de la culture et des traditions. Ce n'est pas par hasard que le pays a évolué avec sa forme de culture spécifique. Celle-ci représente son identité culturelle et spirituelle. Les institutions culturelles et de culte représentent les voies de redressement moral et spirituel dont la liberté a besoin pour anéantir aussi ses désavantages, dont le plus important est l'excès, comme vous pouvez l'observer dans le monde libre. A juste titre celui-ci peut effrayer les gens d'un pays qui retrouve sa liberté.

Ce n'est pas parce qu'on doit libérer la société de la terreur de la pensée unique que tout est permis. Les institutions culturelles et de culte doivent apporter leurs contributions autant éducatives qu'explicatives de la nécessité de la liberté. Elles doivent faire comprendre que la liberté n'est pas la propriété d'une personne ou d'un groupe de personnes.

La liberté est un principe de fonctionnement de la société tout entière et donc elle a un profond caractère social.

D'autres possibilités de transformations des mentalités sont certainement envisageables. J'ai présenté celles que je considère comme les plus importantes. Vous remarquez bien que je n'ai fait aucune allusion à l'Etat et à ses possibilités de changer les mentalités. L'Etat dans cette période, à mon avis, doit jouer un rôle secondaire pour les motifs suivants :

- a) un engagement fort de l'Etat, voire déterminant, ressemblerait trop à celui totalitaire précédent,
- b) les hommes politiques et l'administration de l'Etat vont demander à coup sûr des frais de dépenses pour appliquer ces transformations, ce qui implique une augmentation des impôts et la déresponsabilisation des gens, donc de la société, chose à éviter pour ne pas dénigrer, voire détruire, l'image bénéfique de la liberté d'entreprendre.

En conclusion, les transformations des mentalités dans cette période représentent la résurrection de la pensée libre et responsable d'un peuple qui retrouve sa liberté ; transformations qu'il accepte et auxquelles il participe consciemment vu son expérience parsemée de tragédies de la période de la pensée unique, celle qui lui a nié tout droit à son identité de peuple libre, car finalement il veut aussi être un peuple libre d'entreprendre !

Ion-Alexandre Ghika